

**INDUSTRIE** Des entreprises ouvrent leurs portes et le SIAMS 2018 montre le bout de son nez

# Voici venu le casse-tête des prélocactions

BLAISE DROZ

Les journées du décolletage (voir page 6) ont été l'occasion de mettre en vitrine plusieurs entreprises du Jura bernois. Jeudi après-midi, les participants ont été accueillis chez Boillat Technologies à Lovresse, chez Baoshida Swissmetal SA à Reconvilier, puis chez MPS Décolletage SA à Court. Baoshida Swissmetal, qu'on ne présente plus tant son histoire a fait couler d'encre et de salive s'efforce de reconquérir la clientèle et la notoriété de l'ancienne Boillat. Dominique Lauener s'en réjouit, mais relève que le chemin n'est pas facile parce que beaucoup de savoir-faire s'en est allé durant les temps de crise.

Fondée en 1962, Boillat Technologies est une entreprise de décolletage très représentative de notre région. Elle engage 50 personnes et produit du décolletage de précision pour une clientèle très diversifiée dans les branches du médical pour 40%, de l'automobile pour 30% mais très peu pour l'horlogerie avec seulement 2%.

## Haut lieu du décolletage

A Court, MPS Décolletage résulte de l'unicification de plusieurs sociétés dans un même bâtiment ultramoderne depuis septembre 2015. Elle emploie 35 personnes et vise ni plus ni moins que l'excellence opérationnelle.

Dans le même village, Tectri a ouvert ses portes vendredi matin. C'est une entreprise



Pierre-Yves Kohler constate que tous les voyants sont au vert pour l'organisation de SIAMS 2018. Mais attention, déjà 50% des emplacements sont réservés. BLAISE DROZ

familiale fondée en 1998 qui emploie 43 collaborateurs. En faisant visiter les ateliers, Sébastien Varisco a dit non sans fierté que l'entreprise courtisane est particulièrement performante dans l'usinage de matériaux

aussi difficiles que le titane et le chrome cobalt.

Tornos a été le cadre de la dernière visite. Patrick Neuenschwander, responsable du département software, a présenté Tisis, une

suite de logiciels qui fait la fierté du fabricant et qui a été développée en partenariat très étroit avec la HE-Arc de Saint-Imier. Ce n'est pas encore l'industrie 4.0, mais cela s'en rapproche déjà. Tisis permet de collecter différentes informations sur le fonctionnement d'une machine sur un PC distant, voire même sur un smartphone.

## En route pour SIAMS 2018

L'Association des fabricants de décolletages et de taillages a voulu donner une tribune à Pierre-Yves Kohler, directeur général de Faji, l'organe qui se charge de piloter le SIAMS.

Il affirme déjà que pour la prochaine édition en 2018, le casse-tête de la prélocation des surfaces a commencé. La demande est toujours très forte et il est difficile de satisfaire toutes les demandes. Aussi, une nouvelle règle a été instaurée, à savoir que dans la halle des machines, la surface d'exposition devra se limiter à 64 mètres carrés afin d'accueillir davantage d'exposants. «*Cependant, nous ne cherchons pas à agrandir à tout prix, mais bien à faire en sorte que les exposants et visiteurs nouent des contacts et fassent des affaires en toute simplicité*», explique Pierre-Yves Kohler. Conscients qu'en 2016, quelques points n'ont pas été parfaits, comme le service de bus et le scannage aux entrées qui ont généré quelques lenteurs, les organisateurs ont néanmoins constaté la satisfaction globale des participants et s'empresseront de renouveler cette formule gagnante. ●

## HÔPITAL DE MOUTIER Des questions en suspens

Le Conseil d'administration de l'Hôpital du Jura bernois souhaite obtenir des éclaircissements sur l'avenir du site de Moutier en cas de rattachement de la ville au Jura. A cet effet, il a remis une liste de questions au Conseil municipal. Pour ce dernier, toutefois, les réponses sont de la compétence du Gouvernement jurassien. Raison pour laquelle les questions ont été transmises aux ministres.

L'hôpital souhaite notamment savoir si Moutier pourrait conserver l'entier de sa liste hospitalière actuelle si le Jura entrait dans l'actionnariat de l'HJB SA.

S'agissant des fameuses missions spécifiques qui pourraient être confiées à Moutier, l'hôpital aimerait évidemment en apprendre davantage.

Moutier transformé en centre de soins psychiatriques avec 300 emplois? L'HJB se demande forcément comment on imagine la cohabitation entre la mission de soins aigus somatiques et ce centre de soins psychiatriques en Prévôté.

Enfin, le Conseil d'administration de l'HJB souhaite savoir pourquoi cette éventualité de regrouper l'ensemble des soins aigus du Jura à Moutier n'a jamais été évoquée. ● **PABR**